

Contrôle du tabac

2^e conférence nationale sur la prévention du tabagisme: large écho médiatique



Les médias des trois régions linguistiques ont largement évoqué la 2^e conférence nationale sur la prévention du tabagisme des 10 et 11 novembre 2011 à Berne, à commencer par les premiers résultats de l'étude COSIBAR et le nouveau rapport de la commission fédérale pour la prévention du tabagisme.

Les résultats finals de l'étude COSIBAR (cohort study on smokefree interventions in bars and restaurants) sont attendus pour la fin de 2012. L'Institut tropical et de santé publique Suisse a analysé à travers cette étude comment l'introduction de bars et de restaurants s'est répercutée sur la santé des employé-e-s de service.

Les premiers résultats provisoires montrent que l'introduction de réglementations légales pour des cafés et restaurants sans fumée en Suisse a déjà eu un effet très positif sur la santé des employé-e-s de service:

- Après l'introduction de cafés et restaurants sans fumée, les conditions d'exposition au tabagisme sur les lieux de travail se sont nettement améliorées. L'exposition est douze fois inférieure en moyenne.
- Cette moindre exposition au tabagisme passif a entraîné dans les six à douze mois une augmentation significative de la variabilité du rythme cardiaque, et donc une diminution correspondante du risque d'infarctus du myocarde.

Le rapport «Marketing et publicité pour les produits du tabac - Nouveaux éléments», édité par la commission fédérale pour la prévention du tabagisme, donne un aperçu des mesures légales et de leur efficacité. En voici les principales nouvelles conclusions en résumé:

- La publicité pour le tabac a une influence très rapide sur les adolescent-e-s.
- La publicité pour le tabac influence le début du tabagisme chez les adolescent-e-s.
- A un accroissement de la publicité pour le tabac correspond un accroissement de la consommation de tabac.
- Une interdiction complète de la publicité pour le tabac fait partie des mesures efficaces de prévention du tabagisme.
- Seule une interdiction complète de la publicité pour le tabac est efficace, une interdiction partielle n'est pas vraiment utile.

Hôtellerie bâloise: non à des emplois dangereux

Entre-temps, les plus de 200 participant-e-s à la 2^e conférence nationale sur la prévention du tabagisme ont appelé à l'unanimité les citoyen-ne-s du canton Bâle-Ville à conserver la loi cantonale pour la protection contre le tabagisme passif et à refuser l'initiative des cafetiers-restaurateurs lors du scrutin du 27 novembre. Le risque d'infarctus du myocarde s'accroît chez les employé-e-s de ser-

Ont contribué à cette édition:

T. Beutler, N. Broccard,
V. El Fehri, K. Erb, U. Zybach

Graphisme: H.P. Hauser, traduction: V. Vittoz

TABLE DES MATIÈRES

Contrôle du tabac

- ▶ 2^e conférence nationale sur la prévention du tabagisme: large écho médiatique
- ▶ Sommet de l'ONU: pour une mise en œuvre rapide de la convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac

Tabagisme passif

- ▶ Bâle-Ville: maintien de la protection complète contre le tabagisme passif

Santé

- ▶ Deuxième monitoring de l'état de santé de la population migrante

Communiqués

- ▶ «Culture et produits du tabac, stratégies de l'industrie du tabac»
- ▶ Expérience non-fumeur: la publicité pour le tabac à la loupe

vice travaillant dans des cafés et des restaurants fumeurs. Le tabagisme passif que subissent ainsi les employé-e-s de service les vieillit de trois ans par rapport à leurs collègues qui travaillent dans des locaux sans fumée.

L'initiative populaire cantonale «Ja zum Nichtraucherschutz ohne kantonale Sonderregelung» [oui à une protection des non-fumeurs sans réglementation cantonale particulière] était une pure tromperie, car elle entraînait un retour en arrière dans le canton de Bâle-Ville en affaiblissant la réglementation légale et en autorisant à nouveau le service dans des fumeurs et des établissements fumeurs.

Source: Marketing et publicité pour les produits du tabac - Nouveaux éléments. Vue d'ensemble des mesures légales et de leur efficacité. Etude réalisée par: Theodor Abelin, Valérie Borioli Sandoz, Claude Jeanrenaud, avec la participation de Lea Meister, éditée par la commission fédérale pour la prévention du tabagisme (CFPT), octobre 2011 <http://www.bag.admin.ch/aktuell/index.html?lang=fr> > thèmes > alcool, tabac, drogues > tabac > politique > commission fédérale pour la prévention du tabagisme (CFPT)

Sommet de l'ONU: pour une mise en œuvre rapide de la convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac

Les 19 et 20 septembre 2011 a eu lieu à New York le sommet de l'ONU sur les maladies non transmissibles. Ursula Zybach, présidente de Santé Publique Suisse et responsable de la prévention à la Ligue suisse contre le cancer, représentait les ONG au sein de la délégation suisse conduite par la présidente de la Confédération, Mme Micheline Calmy-Rey.



Information de l'AT: pourquoi l'ONU a-t-elle convoqué un sommet sur ce thème?

Les maladies non transmissibles, comme les maladies cancéreuses, cardio-vasculaires ou pulmonaires, le diabète ou l'ostéoporose, constituent les principales causes de décès dans le monde. Quantité de maladies non transmissibles peuvent apparaître dès le jeune âge et entraîner beaucoup de souffrances.

Non seulement ces maladies ont des conséquences sur la santé des personnes concernées et pour leur entourage, mais elles représentent aussi une charge financière importante à la fois pour les budgets privés et pour les différents systèmes de santé dans le monde. C'est pourquoi la Banque mondiale a appelé à l'action: les maladies non transmissibles constituent l'un des grands défis du XXI^e siècle concernant l'évolution globale. En Suisse, selon le rapport de situation actuel de l'OMS, quelque 90 pour cent des décès sont dus aux maladies non transmissibles, avec une tendance à la hausse. Autant dire que la Suisse aussi doit agir!

Quels sont les points-clés de la Déclaration adoptée lors du sommet?

La Déclaration de 13 pages adoptée par l'assemblée met cette thématique en lumière. La première partie contient des informations concrètes sur l'importance des maladies non transmissibles, ainsi qu'une liste détaillée des facteurs de risque responsables de leur apparition: tabagisme, manque d'exercice physique, abus d'alcool, alimentation peu saine. Mais la pauvreté, le manque de formation, l'urbanisation galopante et certains déterminants politiques y contribuent aussi.

La seconde partie présente des champs d'action possibles, à travers lesquels les gouvernements et la société peuvent réagir à la problématique des maladies non transmissibles. En conclusion, la Déclaration aborde les étapes à venir, à commencer par une collaboration étroite entre l'ONU et l'OMS pour envisager d'autres mesures.

Quelles sont les revendications concernant le tabagisme?

Les débats ont permis d'insister sur l'importance de la prévention, qui est désignée dans la Déclaration comme la « pierre angulaire » de la lutte mondiale contre les maladies non transmissibles. Les recommandations attachent notamment de l'importance à ce que la communauté internationale mette rapidement en œuvre la convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac (CCLAT). Car la consommation de tabac continue à être considérée comme le principal facteur de risque mondial concernant les maladies non transmissibles. Or, la Suisse a certes signé la convention-cadre, mais elle fait partie des rares pays qui ne l'ont pas encore ratifiée.

Quelles revendications concernant le tabagisme peuvent être mises en pratique?

La convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac prévoit notamment une interdiction complète de la publicité et de la promotion des produits du tabac. Ce type de mesures entraîne un fléchissement clair de la consommation de tabac à long terme.

Or, en Suisse, les multinationales ont pratiquement le champ libre pour faire de la publicité pour des cigarettes à prix réduit. Les jeunes sont les premiers touchés par les prix bas de vente des produits du tabac. Une interdiction dans ce domaine constituerait une avancée.

Ursula Zybach, merci d'avoir répondu à nos questions!

Pour une baisse efficace de la consommation de tabac

- Pour la première fois, l'ONU a convoqué un sommet de haut niveau sur le thème des maladies non transmissibles. 132 pays, dont la Suisse, y ont participé.
- La consommation de tabac est l'un des quatre principaux facteurs de risque. Chaque année, près de six millions de personnes meurent dans le monde des suites de maladies dues au tabac, ce qui représente un décès toutes les six secondes.
- Le point 38 de la Déclaration de l'ONU sur la prévention et le contrôle des maladies non transmissibles revient sur le conflit d'intérêts fondamental entre la santé publique et l'indus-



trie du tabac, comme le fait déjà la convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac dans son préambule.

- Plusieurs points de la Déclaration insistent sur l'importance d'une approche multisectorielle en matière de prévention du tabagisme aussi. En Suisse, ce sont surtout la Confédération, les cantons, les ONG et les associations spécialisées qui sont concernés à travers le Programme National Tabac 2008 - 2012.
- Si la Suisse ne peut pas ratifier pour l'instant la convention-cadre de l'OMS pour la lutte anti-tabac, c'est essentiellement faute d'interdiction de toutes les formes de publicité, de promotion et de parrainage des produits du tabac.

Source: l'ONU consacre une rubrique complète à ce sommet sur internet, où l'on trouve la Déclaration et diverses autres informations www.who.int/nmh/events/un_ncd_summit2011/en (en français: www.who.int/nmh/events/un_ncd_summit2011/fr/index.html)

Tabagisme passif

Bâle-Ville: maintien de la protection complète contre le tabagisme passif

Avec 50,23 pour cent de oui, les citoyen-ne-s du canton de Bâle-Ville ont refusé l'initiative des cafetiers-restaurateurs intitulée «Ja zum Nichtraucherschutz ohne kantonale Sonderregelung» [oui à une protection des non-fumeurs sans réglementation cantonale particulière]. L'Alliance «Protection contre le tabagisme passif» considère ce résultat comme un signe positif pour l'initiative populaire fédérale «Protection contre le tabagisme passif». Les Bâlois-es se sont prononcés à nouveau, comme en 2008, pour une protection complète contre

le tabagisme passif et contre la réglementation minimale lacunaire de la Confédération. «Si nous avions pu faire une campagne plus large, nous aurions obtenu plus de voix et le non aurait été plus net», a déclaré Urs Brüttsch, directeur de La ligue pulmonaire des deux Bâle à la Basler Zeitung. En effet, malgré un budget largement inférieur à celui de la section cantonale de GastroSuisse, la Ligue cantonale a quand même réussi – avec quelques annonces seulement – à résister à l'offensive massive des cafetiers-restaurateurs.

Le scrutin bâlois est un signe positif pour l'initiative populaire fédérale «Protection contre le tabagisme passif». L'Alliance «Protection contre le tabagisme passif» appelle le Conseil national à prendre au sérieux la volonté du peuple de bénéficier d'une protection complète contre le tabagisme passif et à accepter l'initiative populaire fédérale lors de sa session de décembre, ou à compléter les lacunes de la loi fédérale en fonction des revendications de cette initiative.

Santé

Deuxième monitoring de l'état de santé de la population migrante



Les hommes issus de la migration sont nettement plus nombreux à fumer que les hommes suisses. La différence entre les migrantes et les Suissesses est plus contrastée, comme le montre le monitoring de l'état de santé de la population migrante réalisé en 2010.

En automne 2010, 3'000 personnes issues de la migration et vivant en Suisse ont répondu à différentes questions dans le domaine de la santé.

Comme le premier monitoring de l'état de santé de la population migrante en 2004, cette deuxième enquête s'est concentrée sur quatre pays d'origine – le Kosovo, le Portugal, la Serbie et la Turquie – pour la population résidente étrangère, et sur deux pays – le Sri Lanka et la Somalie – pour les réfugiés. Elle a été réalisée sur mandat des offices fédéraux de la santé publique (OFSP) et des migrations (ODM).

Population résidente étrangère

La consommation de tabac est nettement plus élevée parmi les hommes issus de la migration que parmi les hommes suisses. Chez les femmes, la différence entre migrantes et Suissesses est plus contrastée. Ainsi, en ce qui concerne la consommation de tabac, les Suissesses ne se distinguent pas des Portugaises et des Kosovares. Par contre, le nombre de fumeuses est significativement plus élevé parmi les Serbes et les Turques. Le nombre de fumeurs quotidiens est nettement inférieur

parmi les Suisses que parmi les migrants. La différence est particulièrement marquée avec les Turcs. Mais les taux sont aussi significativement plus élevés parmi les Serbes et les Portugais.

Réfugiés

Les personnes originaires du Sri Lanka consomment moins de tabac que les Suisses ou les personnes venant de Somalie. Les Suisses – hommes et femmes – fument nettement plus en moyenne quotidienne que les Sri Lankais-e-s, qui ne fument que rarement et qui, en cas de tabagisme, ont tendance à fumer moins de cigarettes par jour. Par contre, la différence entre les Suisses et les Somalien-ne-s n'est pas significative.

Le monitoring de l'état de santé de la population migrante réalisé en 2010 fait partie du Programme national migration et santé 2008-2013, qui vise à améliorer l'état de santé de la population migrante vivant en Suisse et son comportement en la matière. Outre la recherche, il prévoit des mesures dans les domaines de la promotion de la santé et de la prévention, de la formation et de la couverture médicale, ainsi que de l'interprétariat communautaire.

Source: monitoring de l'état de santé de la population migrante en Suisse (GMM II): rapport final, sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et de l'Office fédéral des migrations (ODM), Bureau BASS, ZHAW, ISPM, M.I.S TREND, août 2011 www.bag.admin.ch/aktuell/index.html?lang=fr > thèmes > politique de la santé -> migration et santé

Communiqués

«Culture et produits du tabac, stratégies de l'industrie du tabac»

C'est le titre d'un troisième cahier publié en novembre 2011 par Addiction Info Suisse et l'Association suisse pour la prévention du tabagisme dans la série «Les jeunes et la cigarette». Quels trucs utilise l'industrie du tabac pour vendre toujours plus de cigarettes et pour tromper les gens quant à la nocivité du tabagisme? C'est l'un des trois grands thèmes du nouvel outil pédagogique pour les enseignant-e-s du cycle secondaire. Le but est de fournir aux élèves des informations objectives pendant les cours sur l'influence de l'industrie du tabac et sur les répercussions des plantations de tabac sur l'être humain et sur la nature. Ce nouveau cahier est particulièrement adapté comme moyen didactique dans le cadre d'Expérience non-fumeur.

Feuilles de travail

Outre les textes d'introduction aux thématiques, les enseignant-e-s disposent de feuilles de travail qui peuvent être utilisées dans plusieurs branches.

- A l'aide d'une fiche de travail, les élèves peuvent découvrir par eux-mêmes les combines auxquelles l'industrie du tabac a recours pour rendre les produits du tabac attirants aux yeux des jeunes à travers la publicité.
- Une autre fiche de travail intéressante explique les graves conséquences des plantations de tabac au Malawi et dans d'autres pays du Sud.
- Une troisième fiche permet de comprendre comment les substances nocives contenues dans les produits du tabac empoisonnent l'organisme des fumeurs et des fumeuses.



Le nouveau cahier, tout comme le premier cahier «Fumer nuit à votre santé» et le deuxième cahier «Fumer ou ne pas fumer? Raisons et motifs» peuvent être téléchargés sur le site www.at-suisse.ch à la rubrique «Expérience non-fumeur».

Expérience non-fumeur: la publicité pour le tabac à la loupe

Ces élèves vont pouvoir analyser en particulier les activités publicitaires de l'industrie du tabac.

L'industrie du tabac utilise de plus en plus les paquets de cigarettes à des fins publicitaires. Cette tendance à profiter des emballages pour faire de la publicité augmente la consommation de cigarettes, notamment chez les jeunes. C'est pourquoi l'industrie du tabac refuse toute exigence allant dans le sens d'un paquet neutre, sans publicité. Expérience non-fumeur propose aux élèves d'analyser en détail les activités publicitaires des multinationales du tabac, mais aussi d'aborder d'autres thèmes importants comme les risques de la consommation de tabac, à commencer par la dépendance à la nicotine. Ce concours s'adresse aux classes de la 6^e à la 9^e année. Addiction Info Suisse et l'Association suisse pour la prévention du tabagisme ont édité le cahier «Culture et produits du tabac, stratégies de l'industrie du tabac» pour le lancement d'Expérience non-fumeur.

A gagner: des bons de voyage

Les élèves n'ont pas le droit de consommer du



tabac sous quelle que forme que ce soit pendant toute la durée du concours. Cent bons de voyage seront tirés au sort en mai 2012 parmi les classes gagnantes. Par ailleurs, les élèves qui participent à Expérience non-fumeur reçoivent trois éditions du magazine OXY.

Expérience non-fumeur est affiliée au concours européen «Smokefree Class Competition» auquel treize pays ont participé en 2010-2011. En ce qui concerne le nombre de classes participantes, la Suisse se place en deuxième position derrière l'Allemagne. Le premier concours pour des classes sans fumée a été lancé en 1989 en Finlande. L'Association suisse pour la prévention du tabagisme organise ce concours en collaboration avec les centres cantonaux de prévention du tabagisme. Expérience non-fumeur est financée par le fonds de prévention du tabagisme. Dans plusieurs cantons, les centres cantonaux tirent au sort des prix supplémentaires ou organisent des activités régionales autour d'Expérience non-fumeur.